

Luc Ferrari

« Music Promenade »

/ « Unheimlich Schön »

« Music Promenade » (1964-1969) 20'29

« Unheimlich Schön » (1971) 15'40

/ Cut by Rashad Becker at Dubplates & Mastering,
Berlin, November 2018

/ Digital transfer: Jonathan Fitoussi & Diego Losa
/ Translations: Votérie Vivancos

/ Layout: Stephen O'Malley

/ Photos cover, back: Jacques Brissot ;
inside: Hörspiel production, SWF - with Ilse Mengel, ARR

Coordination GRM: François Bonnet, Jules Négrier
Executive Production: Peter Rehberg

© 1970, 1971 INA GRM

© 2019 Recollection GRM

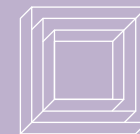
Released in association with Editions Mego.

Courtesy of INA GRM.





« Music Promenade » (1964-1969)



Musique électroacoustique

Création mondiale pour le Théâtre de la musique, 16 mars 1970
« Hétéro-Concert »

Suite de sons réalistes et d'images sonores qui se télescopent. Un promeneur est heurté par la violence de ce qui l'entoure.

La nature a disparu dans un tourbillon de militaires et d'industries au milieu duquel on entrevoit un folklore agonisant et une jeune fille perdue.

La version « Installation » permet de sonoriser un lieu dans lequel le promeneur est libre de choisir son itinéraire musical.

Electroacoustic Music

World premiere for the Théâtre de la musique, March 16, 1970
« Hétéro-Concert »

A series of colliding realistic sounds and sonic images. Whilst walking, a man is struck by the violence of his surroundings.

Nature has disappeared in a whirlwind of warfare and industry in the midst of which he encounters a dying folklore and a lost young girl.

The « Installation » version is used to sonify a place in which walkers are free to choose their musical itinerary.

L'œuvre musicale de Luc Ferrari est foisonnante et sensible. Elle tourne autour des objets, elle va à la rencontre du monde, elle s'empare des situations, s'empare de l'auditeur, le prend comme complice. La musique de Luc Ferrari n'est jamais pure, elle puise autour d'elle. D'abord dans le concret sonore, puis dans le concret tout court. Dans la vie. Les deux œuvres composant ce disque témoignent de cet aspect, d'une musique ouverte sur l'extérieur et l'expérience et d'une musique éprise, comme son auteur, de liberté.

— François Bonnet, Paris, 2018

« Unheimlich Schön » (1971)



Musique concrète réalisée en 1971 dans les studios de la Südwestfunk Baden-Baden

Voix : Ilse Mengel

« Comment respire une jeune femme qui pense à autre chose... »

À écouter très doucement.

Concrete music made in 1971 in the studios of the Südwestfunk in Baden-Baden

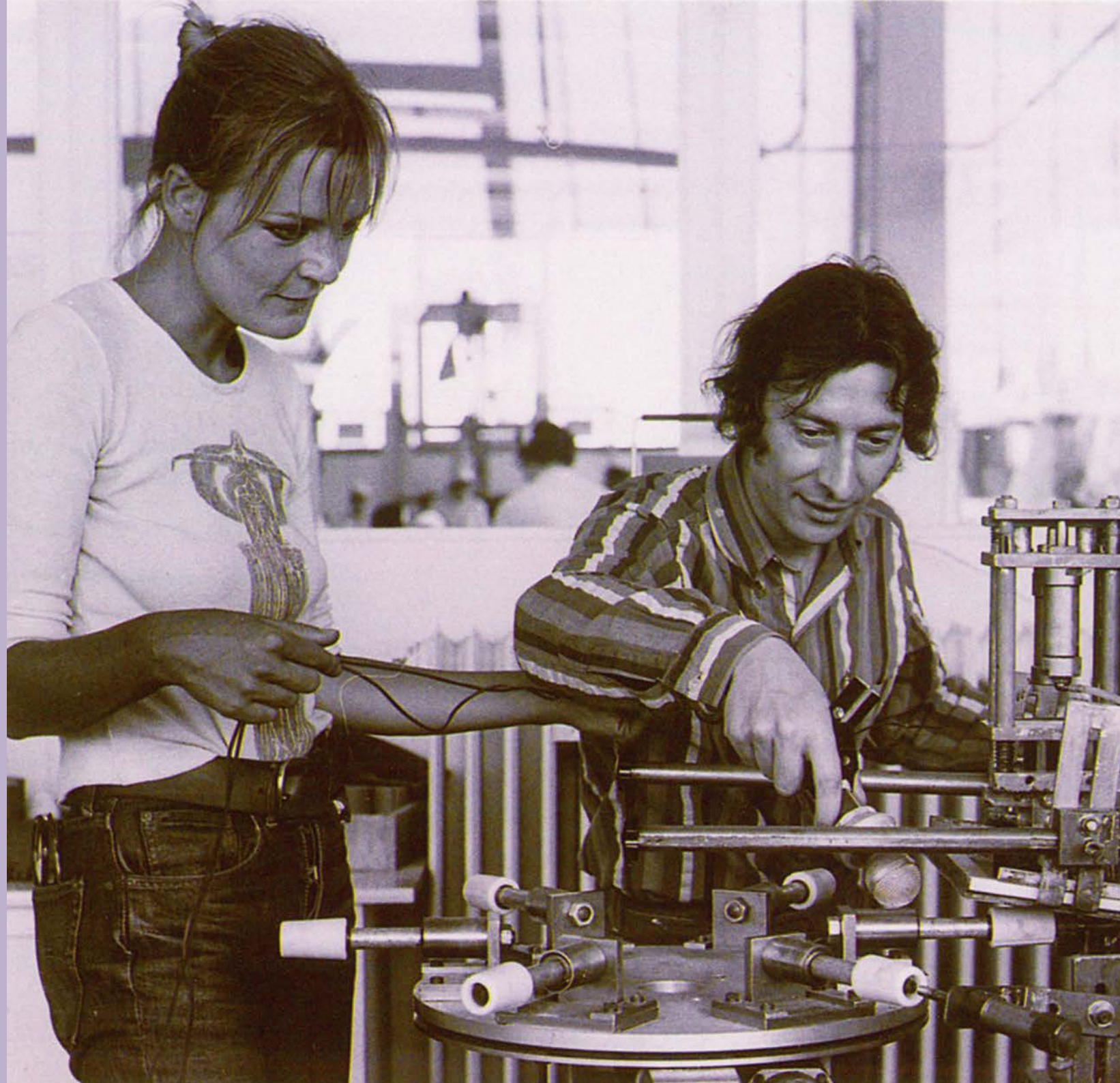
Voice: Ilse Mengel

« How a young woman breathes when thinking of something else... »

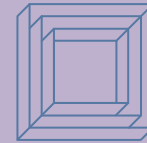
To be listened to at a low volume.

Luc Ferrari's musical work is abundant and sensitive. It revolves around objects, it reaches out and meets the world, it grabs situations, it grabs listeners as accomplices. Luc Ferrari's music is never pure, it draws from its surroundings. First of all from the concreteness of the sound, then from the concrete *per se*. From life. Both pieces in this record reflect this aspect: this is a music open onto the outside world and experience; a music which, just like its composer, is utterly dedicated to freedom.

— François Bonnet, Paris, 2018



RECOLLECTION



GRM

EDITIONS
Mezzo

